

Les chars légers [suite]

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514395>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le M-551 *Sheridan* est représentatif des programmes technologiquement ambitieux des années 1960. Il emporte un canon lance-missiles de 155 mm dans un châssis de seulement 15 tonnes.

Blindés et mécanisés

Les chars légers (2^e partie)

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Cdt bat chars 17

Les coûts des chars de combat augmentent sensiblement durant les années 1960 avec l'introduction de conduites de tir sophistiquées permettant le tir à grande distance et en mouvement, de jour comme de nuit. Le poids de ces engins dépasse désormais les 40 tonnes, conduisant à des difficultés logistiques et des coûts élevés. De plus, la course à l'armement engagée entre les deux blocs met clairement en évidence que la capacité de production du bloc soviétique, tout comme ses investissements dans la production de matériel de guerre, sont inégalables.

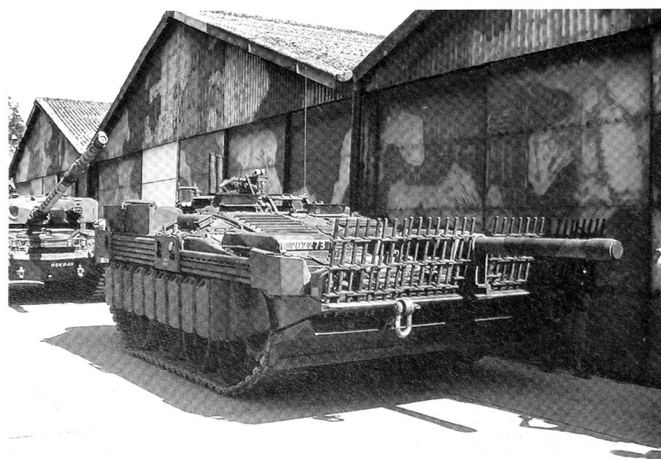
Plusieurs pays cherchent ainsi des solutions originales. Au sein de l'OTAN comme des pays neutres, le recours aux engins filoguidés antichars permet, dans une certaine mesure, de garantir la dissuasion tout en minimisant les coûts : le chasseur de chars peut donc permettre de ralentir une poussée soviétique à bon compte, laissant les formations blindées libres pour mener des contre-attaques ponctuelles.

Aux Etats-Unis, le projet M-551 *Sheridan* vise à développer un engin de faible encombrement, pesant 15,2 tonnes, amphibie et parachutable, mais simultanément capable d'appuyer des parachutistes à l'aide d'un canon de 155 mm, lui-même capable de tirer un engin filoguidé antichar d'une portée de 4'000 mètres. Le programme *Sheridan* est ambitieux mais se révèle un échec retentissant, en raison des défauts de son système d'arme et de sa conception générale, trop légère et mal protégée. On songe même remplacer le système MGM-51 *Shillelagh* par un canon de 76 mm conventionnel. L'engin n'est engagé qu'à trois reprises : au Vietnam, au Panama (1990) et en Arabie Saoudite (1991-2). La majorité de ces engins ont été depuis convertis en « marqueurs » et utilisés au National Training Center (NTC) pour simuler l'adversaire...

En Suède, l'Ikv-91 cède la place à un chasseur de chars révolutionnaire, le char « S » doté d'un canon de 105 mm à chargement automatique et offrant à ses 3 hommes d'équipage un poste de conduite avant et arrière. Il dispose également d'une lame hydraulique à l'avant,



L'Ikv-91 sert de chasseur de chars dans les formations d'infanterie suédoises.



Il est remplacé par le Strdm-103 ou char « S » au profil très bas, armé d'un canon de 105 mm à chargement automatique.

1 Combat Vehicle Reconnaissance Wheeled/Tracked (CVR-T/W).
Le Fox et le Scimitar sont équipés d'un canon automatique de 30 mm ;
le Scorpion est armé d'un canon de 76 mm.



L'ERC-90 *Sagaie* français emportait l'arme à tir direct la plus lourde des forces françaises dans de nombreuses missions en Afrique ou dans les Balkans.

pour préparer ses positions de feu et s'enterrer. De faible hauteur, il est particulièrement apte à mener des embuscades. Malheureusement, comme les chasseurs de chars allemands qu'il imite, il ne peut combattre qu'à l'arrêt et est donc tactiquement d'un emploi très limité.

En Europe, le développement de chars légers se poursuit, en raison notamment de la nécessité de disposer de troupes légères pour la guerre de chasse dans les



Le *Fox* est un engin léger 4x4 armé d'un canon Rarden de 30 mm.

Le *Scorpion* d'origine est armé d'un canon de 76 mm. Cette version belge a été dotée d'un canon Cockerill de 90 mm.



anciennes colonies. Des engins à roue sont développés avec des canons de 60, puis 90 et enfin 105 mm, capables de percer des engins de grande taille mais incapables eux-mêmes de résister à un coup direct. La vulnérabilité de ces chars à roue n'a jamais réellement été résolue, mais a produit en France des engins à succès comme l'ERC-90 *Sagaie*.

En Grande-Bretagne, le CVR-W *Fox*, 4x4 armé d'une tourelle de 30 mm –et son pendant chenillé le CVR-T *Scorpion/Scimitar*¹– ont démontré qu'il était possible de disposer d'une puissance de feu élevée dans un engin pouvant être déployé par un hélicoptère, car ne dépassant pas les 6 tonnes. Le *Wiesel* allemand, équipé de chenilles en caoutchouc et capable de vitesses au-delà de 75 km/h, peut ainsi être armé tantôt d'un canon de 20 mm ou d'un lance-missile TOW. Il est si compact que deux engins peuvent être emportés dans un CH-53.

Mais la véritable révolution en matière de chars légers est peut-être venue de l'Est. L'armée rouge a en effet accumulé, avant et durant la Seconde Guerre mondiale, une expérience considérable sur les blindés légers de la série BT-1 à -7, les prédécesseurs du T-34. Des engins à la conception véritablement moderne, à l'instar du T-60 de 5,8 tonnes ou du T-70 de 9,2 tonnes, armés d'un canon de 20 et de 45 mm respectivement, ont également été utilisés dans des missions de reconnaissance et d'appui. Entre 1949 et 1951, le PT-76 armé d'un canon de 76,2 mm est produit à plus de 12'000 exemplaires. Ne pesant que 14,6 tonnes, il est amphibie, relativement bien protégé et apte à la reconnaissance.

En 1966 apparaît le BMP-1, construit à plus de 26'000 exemplaires en de nombreuses versions. Véritable véhicule de combat d'infanterie, il emmène dans un châssis de 13,2 tonnes trois hommes d'équipage ainsi que huit fantassins. Sa tourelle est armée d'un canon à basse pression de 73 mm à rechargement automatique, approvisionné à 40 coups. La munition est une adaptation de la cartouche à charge creuse du lance-roquettes RPG-7. Ainsi, le BMP fusionne les rôles régulièrement dévolus aux transports de troupes et aux chars légers. Le BMP-2 n'emporte que sept fantassins, mais son blindage est renforcé (14 t) et sa tourelle de 30 mm est, à bien des aspects, plus performante que le lent et inefficace 2A28 *Grom* de 73 mm. Le BMP-3, quant à lui, pèse 18,7 tonnes et ressemble davantage à un char léger qu'à un VCI, avec sa tourelle jumelée de 100 et de 30 mm. Toutes les versions disposent en outre d'une mitrailleuse coaxiale et de l'armement des fantassins embarqués, pouvant engager celles-ci à travers des ports latéraux.

Le BMP est également décliné en une version aéroportable, plus petite, baptisée BMD – elle-même recevant les armements classiques de 73, de 30 puis de 100 mm.

A+V

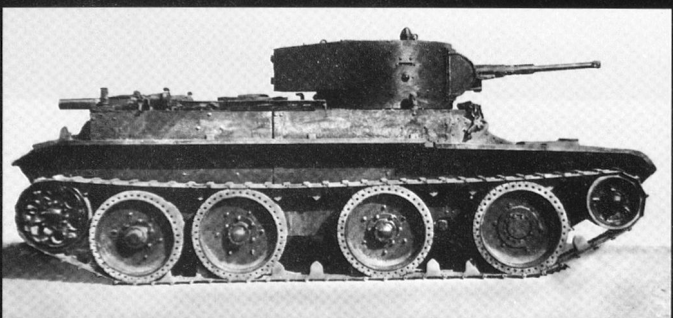
A suivre



Le *Wiesel*, ici armé d'un canon de 20 mm, sert dans les unités parachutistes allemandes.



Le *Wiesel* a, depuis été équipé d'autres systèmes d'armes, à l'instar du TOW.



Le BT-5 est un char soviétique conçu d'après un brevet américain de J. Walter Crystie.



Le BT-7 était l'engin le plus performant dans l'armée Rouge de 1940, avant l'arrivée du T-34.



Le T-60 est un char de reconnaissance soviétique, armé d'un canon de 20 mm.



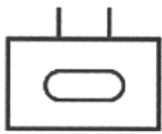
Le PT-76 amphibie a été largement exporté.



Le BMP-1 d'origine est armé d'un canon à basse pression de 73 mm.



BMD-4 armé d'un canon de 100 mm et de 30 mm.



US Armor Battalion (2001)



HQ & H&H Coy



2 x M1 ABRAMS



5 x M88A1/M2 12.7 mm
5 x M88A1/M2 30-90 mm



5 x M125 120 mm SP Motors



Vul PI



SPT



H&H Coy



M1 ABRAMS



Task Coy



2 x M1 ABRAMS



4 x M1 ABRAMS



Med Inf Coy



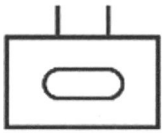
2 x M2 BRADLEY



4 x M2 BRADLEY



Ordre de bataille (OB) d'un bataillon de chars américain, composé de 4 compagnies de chars (M1). A l'engagement, une ou deux de ces compagnies sont remplacées par des compagnies d'infanterie mécanisée (M2).



US Armored Cavalry Squadron



HHT



2 x M2 BRADLEY



M1 ABRAMS



SPT



H&H Coy



M1 ABRAMS



M125 120 mm motors



M1 ABRAMS



SPT



A,B,C



2 x M1 ABRAMS



6 x M2 BRADLEY



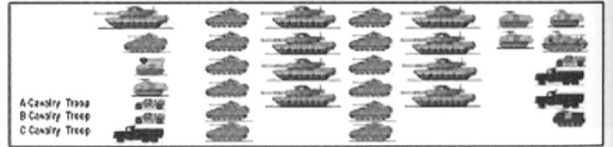
4 x M1 ABRAMS



2 x M125 120 mm motors



SPT



D



2 x M1 ABRAMS



4 x M1 ABRAMS



E



3 x M1990 PALADIN



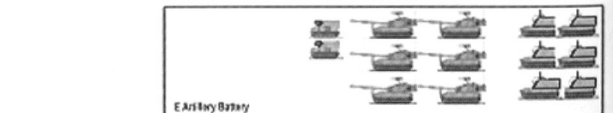
1 x M1990



Battery Operations Center



6 x M990 FMGV



OB d'un escadron de cavalerie. Ces formations interarmes sont généralement intégrées dans des régiments engagés au niveau du corps d'armée. Leurs spécificités seront traitées dans RMS 2010/2.



Un M1A1 subit des réparations en campagne. On aperçoit le moteur et la boîte de vitesse (Powerpack) déposés derrière l'engin.